Nouveaux cours offerts en français

Le gouvernement canadien versera à celui de l'Ontario une contribution d'un montant maximum de 35 250\$ pour la création de cinq nouveaux cours offerts en français au Collège Glendon de Toronto.

La participation fédérale à ce projet spécial de bilinguisme en éducation couvre 50% des frais supplémentaires encourus par un tel programme d'étude en 1976-77.

Quelque 21 cours, autres que ceux de langue et de littérature, sont présentement offerts en français au Collège Glendon. Des cinq nouveaux cours créés, deux portent sur le théâtre. Un sera offert à Glendon pendant les sessions d'automne et d'hiver alors que l'autre se déroulera à Penetanguishene sous forme d'atelier d'été. Un troisième cours aura pour thême la littérature et la civilisation des minorités francophones hors du Québec, tandis que le quatrième portera sur la politique de bilinguisme et de biculturalisme au Canada. Le cinquième cours vise à augmenter et améliorer les programmes d'éducation permanente offerts par le Collège Glendon.

Le Collège Glendon est la seule institution universitaire à offrir un programme de cours en français dans le sud de l'Ontario. Ces cours favorisent un rapprochement entre les deux communautés de langue officielle du Canada et donnent aux étudiants anglophones de la région de Toronto la possibilité d'étudier en français.

C'est en vertu du Programme fédéralprovincial de coopération pour le développement du bilinguisme en éducation que les gouvernements du Canada et de l'Ontario se partagent les frais d'un tel projet.

Honneur à un apôtre de la petite histoire

Le Conservateur intérimaire des Archives nationales du Québec a présidé, le 30 mai, à la remise d'un diplôme d'honneur décerné à Mgr Victor Tremblay par l'American Association for State and Local History, en reconnaissance de son éminente contribution à l'histoire régionale du Saguenay-Lac Saint-Jean (Québec). La réception a eu lieu sous les voûtes de la Maison Chevalier à la place Royale de Québec.

C'est en 1934, après avoir recueilli de nombreux témoignages des anciens du "Lac", que Mgr Victor Tremblay a fondé la Société historique du Saguenay. Aujourd'hui elle compte plus de 3 000 dossiers, 649 témoignages de vieillards, plusieurs fonds d'archives privés et une impressionnante collection de cartes et de photographies relatant la création et l'évolution du Saguenay-Lac St-Jean.

Le travail de pionnier de Mgr Victor Tremblay a influencé les activités d'un grand nombre de sociétés d'histoire régionale et a contribué à l'atteinte des objectifs des Archives nationales quant à la mise en valeur des fonds d'archives privés du Québec. Apôtre de l'histoire locale, Mgr Tremblay a aussi participé à la publication d'une trentaine de volumes et de brochures.

Agé de 83 ans, il continue toujours son oeuvre.

Collection russe restaurée

Une collection de lettres et de lithographies intitulé Campagne de Russie, 1812, a été restaurée dernièrement à la Section de la conservation des documents aux Archives publiques à Ottawa. Les documents, qui ont fait l'objet d'un traitement en profondeur afin de prévenir toute détérioration ultérieure, avaient été offerts aux Archives par M. Casimir G. Stanczykowski, radiodiffuseur montréalais. On y trouve une lithographie d'Hugues Maret, duc de Bassano, chargé des Relations étrangères sous Napoléon 1er, ainsi que vingt-neuf lettres de celui-ci aux ambassadeurs de France en Pologne au cours de 1811 et 1812.

Recherches en technologie éducative

Le Comité interuniversitaire des professeurs en technologie éducative (C.I.P.T.E.) a tenu en mai, à l'Université Laval, son premier colloque consacré à "la recherche en technologie éducative au Québec".

Ce colloque veut répondre à la préoccupation du C.I.P.T.E. qui est de promouvoir entre les spécialistes des universités québécoises, les échanges dans le domaine de la technologie de l'enseignement. Le C.I.P.T.E. entend développer ainsi une approche systématique et scientifique des problèmes d'enseignement et d'apprentissage, dépassant de beaucoup l'utilisation du "hardware" (moyens audiovisuels, informatique etc.) pour s'intéresser, de façon très large, à l'application des principes des sciences exactes à la pédagogie et à la didactique.

Ce premier colloque, qui a accueilli quelque 150 professeurs et étudiants, a cherché surtout à faire le bilan des recherches en technologie éducative actuellement en cours au Québec. C'est là un secteur relativement jeune mais qui suscite ici beaucoup d'intérêt.

Les origines de la pomme McIntosh

C'est en 1811 que John McIntosh du petit village de Dundela (Ontario) trouvait dans les broussailles entourant sa propriété, quelques pommiers sauvages qu'il transplanta près de sa maison. L'un d'entre eux se révéla alors exceptionnel à cause de son rendement et de la saveur de ses fruits.

Grâce aux services d'un ouvrier itinérant qui savait comment greffer les pommiers, et qui a communiqué son art aux McIntosh, la variété de pommes rouges s'est répandue très rapidement. Elle est aujourd'hui mondialement connue, et occupe une place de choix sur le marché des exportations canadiennes.

Malheureusement, l'arbre original fut gravement endommagé en 1893 lorsqu'un incendie rasa la maison et ses alentours. Toutefois, les branches les plus éloignées continuèrent à porter des fruits jusqu'en 1908 lorsque le vieil arbre périt complètement. Mais ni les McIntosh ni l'arbre n'ont été oubliés. Un monument a été érigé sur leur domaine en mémoire de John et de sa prodigieuse découverte.



L'arbre original, à l'endroit même où il fut transplanté en 1811 sur la ferme de John McIntosh.